Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX184 · ANNEXES DÉDIÉES

La maladie du bétail : le sens du terme hébreu : « deber » et les hypothèses sanitaires

Exode 9.3 déclare : « Voici, la main de l'Éternel sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes,...

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
25 min	24	6	09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx184-la-maladie-du-betail-le-sens-du-terme-hebreu-deber-et-les-hypotheses-sanitaires/
EXPORTÉE LE
09/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le texte biblique : une mortalité animale annoncée 2
2. Le terme hébreu deber 3
2.1. Le terme deber dans les autres livres bibliques 3
2.2. Le vocabulaire de la mortalité 3
3. Les espèces animales concernées 4
4. L'hypothèse d'une épizootie 4
5. L'hypothèse de la peste bovine 5
6. L'hypothèse du charbon bactéridien 6
7. Les autres maladies animales envisagées 6
8. La question de la chronologie du fléau 7
9. La préservation des troupeaux israélites 7
10. La relation éventuelle avec les plaies précédentes 8
11. La relation avec la sixième plaie 8
12. L'intervention divine et les causes naturelles 9
13. Tableau comparatif des principales hypothèses 9
14. La portée théologique du terme deber 10
15. Conclusion : une mortalité certaine, un diagnostic inconnu 10
Lexique 11

1. Le texte biblique : une mortalité animale annoncée

Exode 9.3 déclare :

« Voici, la main de l'Éternel sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis ; il y aura une mortalité très grande. »

Le passage contient plusieurs informations essentielles.

Le jugement concerne les troupeaux égyptiens présents dans les champs.

Plusieurs catégories d'animaux sont explicitement mentionnées.

Le fléau est présenté comme particulièrement grave.

Son accomplissement est annoncé pour le lendemain (Exode 9.5).

Enfin, les troupeaux israélites doivent être préservés (Exode 9.4).

Le récit rapporte ensuite que la parole divine s'accomplit (Exode 9.6).

Ces données constituent le fondement de toute analyse.

En revanche, le texte ne précise pas la nature médicale du fléau.

Il ne décrit ni les symptômes observés chez les animaux, ni les lésions éventuelles, ni la durée de la maladie.

Il ne mentionne pas non plus l'existence d'une contamination progressive entre les troupeaux.

Il convient donc de ne pas attribuer au récit des informations qu'il ne contient pas.

2. Le terme hébreu deber

Le mot hébreu דֶּבֶר (deber) désigne une peste, une épidémie ou une mortalité particulièrement grave.

Dans l'Ancien Testament, il apparaît fréquemment dans des contextes de jugement.

Son emploi ne correspond pas à la classification médicale moderne des maladies infectieuses.

Il décrit un fléau caractérisé par la mortalité, sans identifier nécessairement son agent causal.

Cette distinction est fondamentale.

Une traduction par « peste » ne signifie pas que le texte désigne la maladie bactérienne aujourd'hui connue sous ce nom.

Le mot possède un sens plus large.

Dans Exode 9.3, deber caractérise le jugement qui atteint les animaux.

Le récit insiste davantage sur l'ampleur de la mortalité que sur ses mécanismes biologiques.

2.1. Le terme deber dans les autres livres bibliques

Le mot apparaît dans plusieurs passages.

Lévitique 26.25 annonce la peste parmi les conséquences de la désobéissance à l'alliance.

Nombres 14.12 rapporte une menace de jugement par la peste contre les Israélites.

2 Samuel 24.15 décrit une peste qui frappe Israël au temps de David.

Jérémie 14.12 associe la peste à l'épée et à la famine.

Ezéchiel 14.21 mentionne également la peste parmi les jugements exercés contre Jérusalem.

Ces passages montrent que deber peut concerner des populations humaines.

Son emploi dans Exode 9.3 ne constitue donc pas un terme technique réservé aux maladies animales.

Le sens précis dépend du contexte.

Dans la cinquième plaie, les victimes désignées sont les troupeaux égyptiens.

2.2. Le vocabulaire de la mortalité

Exode 9.3 associe deber à une expression qui souligne la gravité exceptionnelle du fléau.

La formulation hébraïque insiste sur son intensité.

L'objectif du récit n'est pas de décrire une affection vétérinaire particulière.

Il est de montrer que le jugement annoncé par Dieu provoque une mortalité considérable.

Cette précision explique pourquoi les tentatives d'identification médicale doivent demeurer prudentes.

Le vocabulaire biblique fournit une description du résultat, non un diagnostic.

3. Les espèces animales concernées

Exode 9.3 mentionne cinq catégories d'animaux.

ANIMAUX	FONCTIONS PRINCIPALES DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE	CONSÉQUENCES POSSIBLES DE LEUR MORTALITÉ
Chevaux	Transport, prestige et activités militaires	Affaiblissement des moyens de transport et de certaines capacités militaires
Ânes	Transport des marchandises et travaux quotidiens	Perturbation des déplacements et des échanges
Chameaux	Transport et déplacements dans certaines régions	Pertes pour les activités utilisant ces animaux
Bœufs et bovins	Agriculture, alimentation, reproduction des troupeaux	Réduction des ressources agricoles et alimentaires
Brebis et petit bétail	Alimentation, laine et reproduction	Diminution des ressources pastorales

Cette diversité complique toute tentative d'identification d'une maladie unique.

Les espèces mentionnées ne présentent pas toutes la même sensibilité aux agents infectieux.

Une maladie particulièrement dangereuse pour les bovins ne provoque pas nécessairement une mortalité comparable chez les chevaux, les ânes et les chameaux.

Inversement, certaines infections peuvent atteindre plusieurs espèces, mais avec des manifestations différentes.

Le texte biblique ne fournit pas les informations nécessaires pour déterminer si tous les animaux furent touchés par un même processus pathologique.

Il affirme seulement que le jugement divin atteignit les catégories d'animaux annoncées.

4. L'hypothèse d'une épizootie

Une épizootie désigne une maladie qui se propage dans une population animale et touche un nombre inhabituellement élevé d'individus.

Le terme correspond, dans le domaine vétérinaire, à une notion comparable à celle d'épidémie pour les populations humaines.

Une épizootie peut provoquer des pertes importantes.

Certaines maladies animales possèdent une forte contagiosité.

D'autres entraînent une mortalité élevée sans se transmettre facilement d'un animal à l'autre.

Il est donc possible, sur un plan général, d'envisager une catastrophe sanitaire animale pour expliquer

une mortalité importante.

Cependant, le récit d'Exode 9.1-7 ne permet pas de démontrer qu'une épizootie ordinaire constitue le mécanisme du fléau.

Plusieurs caractéristiques doivent être prises en considération.

Le jugement est annoncé à l'avance.

Son accomplissement est fixé pour le lendemain.

Les troupeaux israélites sont explicitement préservés.

Pharaon fait vérifier cette distinction.

Ces éléments appartiennent à la présentation biblique d'une intervention divine précise.

Une hypothèse sanitaire ne peut donc pas remplacer l'explication théologique donnée par le texte.

Elle pourrait seulement proposer un mécanisme physique éventuel, sans pouvoir être établie avec certitude.

5. L'hypothèse de la peste bovine

La peste bovine était une maladie virale extrêmement contagieuse affectant principalement les bovins et certains autres ruminants.

Elle pouvait provoquer une mortalité très importante dans les populations animales sensibles.

Cette caractéristique explique pourquoi elle a parfois été évoquée dans les tentatives d'explication de la cinquième plaie.

Cependant, plusieurs difficultés apparaissent.

La peste bovine ne correspond pas naturellement à une mortalité uniforme de toutes les espèces mentionnées dans Exode 9.3.

Les chevaux et les ânes, notamment, ne constituent pas des hôtes habituels de cette maladie.

Il serait donc difficile d'expliquer l'ensemble de l'énumération biblique par cette seule affection.

De plus, aucune donnée du récit ne permet d'identifier les symptômes caractéristiques de la peste bovine.

L'hypothèse demeure donc insuffisamment étayée.

Elle peut illustrer la capacité de certaines maladies à dévaster des troupeaux, mais elle ne constitue pas une identification démontrée de la cinquième plaie.

6. L'hypothèse du charbon bactéridien

Le charbon bactéridien, également appelé anthrax dans la terminologie médicale, est une maladie provoquée par la bactérie Bacillus anthracis.

Il peut atteindre plusieurs espèces de mammifères.

Les herbivores y sont particulièrement sensibles.

La maladie peut entraîner une mort rapide et provoquer des pertes importantes dans les troupeaux.

Cette caractéristique a conduit certains auteurs à l'envisager comme une explication possible du fléau.

Cependant, cette hypothèse présente également des limites.

Le texte biblique ne décrit aucun signe clinique permettant d'identifier le charbon bactéridien.

Il ne mentionne pas de lésions caractéristiques.

Il ne précise pas davantage les circonstances environnementales qui auraient favorisé une contamination.

La présence de plusieurs espèces animales dans l'énumération ne suffit pas à établir ce diagnostic.

L'hypothèse peut donc être considérée comme biologiquement envisageable, mais non démontrée.

7. Les autres maladies animales envisagées

D'autres affections ont parfois été proposées pour expliquer une mortalité animale importante.

Certaines maladies virales peuvent provoquer des épizooties graves.

Des infections bactériennes peuvent également entraîner des morts rapides.

Des intoxications ou des facteurs environnementaux peuvent, dans certaines circonstances, provoquer des pertes massives.

Cependant, chaque hypothèse se heurte à une difficulté fondamentale : le récit ne contient pas les informations nécessaires pour identifier un mécanisme précis.

La simple possibilité biologique d'une maladie ne constitue pas une preuve historique.

Il faudrait disposer d'éléments complémentaires, notamment de descriptions cliniques, de données archéologiques ou de témoignages indépendants suffisamment précis.

En leur absence, aucune identification ne peut être retenue avec certitude.

8. La question de la chronologie du fléau

Exode 9.5 précise :

« Demain, l'Éternel fera cela dans le pays. »

Le verset suivant rapporte l'accomplissement de la parole divine.

Cette indication souligne la précision temporelle du jugement.

Toutefois, elle ne permet pas de déterminer exactement la durée de chaque décès animal.

Le récit affirme que le fléau se produit au moment annoncé.

Il ne décrit pas minute par minute le déroulement de la mortalité.

Il serait donc excessif d'affirmer que tous les animaux moururent simultanément à un instant unique.

Il serait également injustifié de supposer une propagation lente sur plusieurs semaines.

Aucune de ces précisions ne figure dans le texte.

La donnée certaine demeure que le jugement s'accomplit conformément à l'annonce divine.

9. La préservation des troupeaux israélites

La protection des animaux israélites constitue l'une des caractéristiques les plus importantes de la cinquième plaie.

Exode 9.4 annonce une distinction entre les troupeaux d'Israël et ceux de l'Égypte.

Exode 9.6 rapporte que cette distinction s'accomplit.

Exode 9.7 précise que Pharaon la fait vérifier.

Dans une approche purement sanitaire, plusieurs facteurs pourraient théoriquement contribuer à limiter la propagation d'une maladie entre des troupeaux.

La séparation géographique, les différences de conditions d'élevage ou l'absence de contacts directs peuvent jouer un rôle dans certaines situations.

Cependant, le texte biblique ne présente aucun de ces facteurs comme la cause de la protection israélite.

Il attribue explicitement cette distinction à l'action de l'Éternel.

Il serait donc incorrect de remplacer l'affirmation biblique par une explication géographique ou sanitaire non attestée.

La séparation des troupeaux pourrait éventuellement constituer un facteur matériel, mais le récit ne permet pas de l'établir.

La protection d'Israël demeure avant tout un élément théologique central.

10. La relation éventuelle avec les plaies précédentes

Certaines reconstructions naturalistes cherchent à établir une chaîne de causes entre les premières plaies.

La transformation des eaux du Nil aurait pu perturber l'environnement.

La mortalité des poissons aurait pu modifier les conditions sanitaires.

Les invasions d'insectes auraient pu favoriser la transmission de maladies.

La cinquième plaie serait alors interprétée comme la conséquence d'une succession de perturbations écologiques.

Cette hypothèse présente une certaine cohérence générale dans la mesure où des bouleversements environnementaux peuvent effectivement favoriser certaines maladies.

Cependant, le texte biblique n'établit pas explicitement une telle chaîne causale.

Il ne précise pas que les insectes de la quatrième plaie transmettaient un agent infectieux.

Il ne rapporte pas davantage que la mortalité du bétail résultait directement des fléaux précédents.

Une telle reconstruction demeure donc spéculative.

Elle ne peut être présentée comme une explication historique démontrée.

De plus, elle ne rend pas compte à elle seule de la précision des annonces et de la distinction entre les troupeaux égyptiens et israélites.

11. La relation avec la sixième plaie

La sixième plaie provoque des ulcères sur les hommes et sur les animaux (Exode 9.8-12).

Cette succession a parfois conduit à rechercher un lien médical entre les deux événements.

Une maladie animale pourrait, dans certains cas, être associée à des infections humaines.

Certaines maladies transmissibles entre les animaux et les hommes sont appelées zoonoses.

Il serait donc théoriquement possible d'envisager une relation sanitaire entre une mortalité animale et l'apparition ultérieure de lésions humaines.

Cependant, le récit biblique ne présente pas la sixième plaie comme la conséquence médicale de la cinquième.

Il décrit une nouvelle intervention divine.

Moïse et Aaron reçoivent l'ordre de prendre de la cendre de fournaise.

Moïse la répand vers le ciel.

Des ulcères apparaissent ensuite sur les hommes et sur les animaux.

La structure narrative distingue donc clairement les deux jugements.

La possibilité générale d'un lien sanitaire ne suffit pas à établir une relation causale entre eux.

12. L'intervention divine et les causes naturelles

La question des mécanismes physiques des plaies soulève une réflexion théologique plus générale.

La Bible présente Dieu comme le Créateur et le souverain de la nature.

Elle affirme également qu'il agit dans l'histoire.

Cette action peut, selon les récits bibliques, s'accomplir par des moyens naturels ou par des interventions extraordinaires.

Dans le cas de la cinquième plaie, le texte ne précise pas le mécanisme employé.

Il affirme cependant clairement l'origine divine du jugement.

Cette distinction permet d'éviter deux erreurs.

La première consisterait à nier toute possibilité de mécanisme naturel simplement parce que l'événement est attribué à Dieu.

La seconde consisterait à réduire le récit à une catastrophe sanitaire ordinaire en supprimant les caractéristiques que le texte présente comme surnaturelles.

L'annonce préalable, le moment déterminé et la protection des troupeaux israélites appartiennent à la signification même du passage.

Ils ne peuvent être considérés comme des détails secondaires.

L'étude historique et scientifique peut proposer des hypothèses concernant les mécanismes physiques.

Elle ne peut cependant pas, à partir des données disponibles, identifier avec certitude la cause médicale du fléau.

13. Tableau comparatif des principales hypothèses

HYPOTHÈSE	ÉLÉMENTS FAVORABLES	DIFFICULTÉS PRINCIPALES	ÉVALUATION
Peste bovine	Peut provoquer une mortalité considérable chez les bovins et certains ruminants	N'explique pas naturellement toutes les espèces mentionnées	Identification non démontrée
Charbon bactéridien	Peut atteindre plusieurs espèces et provoquer des morts rapides	Absence de symptômes diagnostiques dans le récit	Possibilité biologique non vérifiable
Autre maladie infectieuse	Certaines infections peuvent provoquer des pertes animales importantes	Aucun agent pathogène identifiable à partir du texte	Hypothèse générale
Catastrophe environnementale	Des perturbations écologiques peuvent affecter les troupeaux	Aucun mécanisme précis n'est décrit	Reconstruction spéculative
Conséquence sanitaire des plaies précédentes	Des interactions écologiques sont théoriquement possibles	Aucune chaîne causale explicite dans l'Exode	Hypothèse non établie
Intervention divine	Affirmation explicite du récit biblique	Le mécanisme physique n'est pas précisé	Explication théologique donnée par le texte

14. La portée théologique du terme deber

L'emploi du terme deber souligne la gravité du jugement.

La mortalité du bétail n'est pas présentée comme un événement indépendant de la volonté divine.

Elle constitue une manifestation de la main de l'Éternel.

Exode 9.3 emploie précisément cette expression :

« La main de l'Éternel sera sur tes troupeaux. »

Dans la Bible, la main de Dieu représente fréquemment son intervention active.

Elle peut manifester sa puissance pour délivrer ou pour juger.

Exode 3.20 annonce que Dieu étendra sa main pour frapper l'Égypte.

Exode 6.1 présente également la délivrance comme le résultat de sa main puissante.

La cinquième plaie appartient à cette démonstration.

Elle révèle que la vie animale demeure soumise à l'autorité divine.

La précision du jugement et la préservation des troupeaux israélites confirment que l'événement possède une signification dépassant une catastrophe sanitaire ordinaire.

15. Conclusion : une mortalité certaine, un diagnostic inconnu

La cinquième plaie est décrite comme une mortalité animale particulièrement grave.

Le terme hébreu deber exprime cette réalité sans fournir un diagnostic médical précis.

Plusieurs maladies animales pourraient théoriquement provoquer des pertes importantes.

Cependant, aucune ne peut être identifiée avec certitude à partir des informations contenues dans Exode 9.1-7.

Le récit ne décrit ni symptômes, ni agent pathogène, ni mode de transmission.

Il ne permet pas davantage d'établir une relation médicale certaine avec les plaies précédentes ou avec la sixième plaie.

Les hypothèses sanitaires peuvent contribuer à la réflexion historique, mais elles ne doivent pas être confondues avec les affirmations du texte.

La Bible insiste sur d'autres éléments : le jugement est annoncé, son moment est fixé, les troupeaux égyptiens sont frappés et ceux d'Israël sont préservés.

Pharaon fait vérifier cette distinction, mais demeure endurci.

La signification essentielle de la cinquième plaie ne réside donc pas dans l'identification d'une maladie particulière, mais dans la manifestation de la souveraineté de l'Éternel sur la vie animale, les ressources de l'Égypte et l'accomplissement de sa parole.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX183 - Hathor : la déesse-vache, la fécondité et la protection dans la religion égyptienne https://schilo.org/anx183-hathor-la-deesse-vache-la-fecondite-et-la-protection-dans-la-religion-egyptienne/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX185 - Les conséquences économiques et sociales de la cinquième plaie en Égypte https://schilo.org/anx185-les-consequences-economiques-et-sociales-de-la-cinquieme-plaie-en-egypte/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx184-la-maladie-du-betail-le-sens-du-terme-hebreu-deber-et-les-hypotheses-sanitaires/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.